

Enquête sociale générale

12F0043F
no. 10

Ex. 3

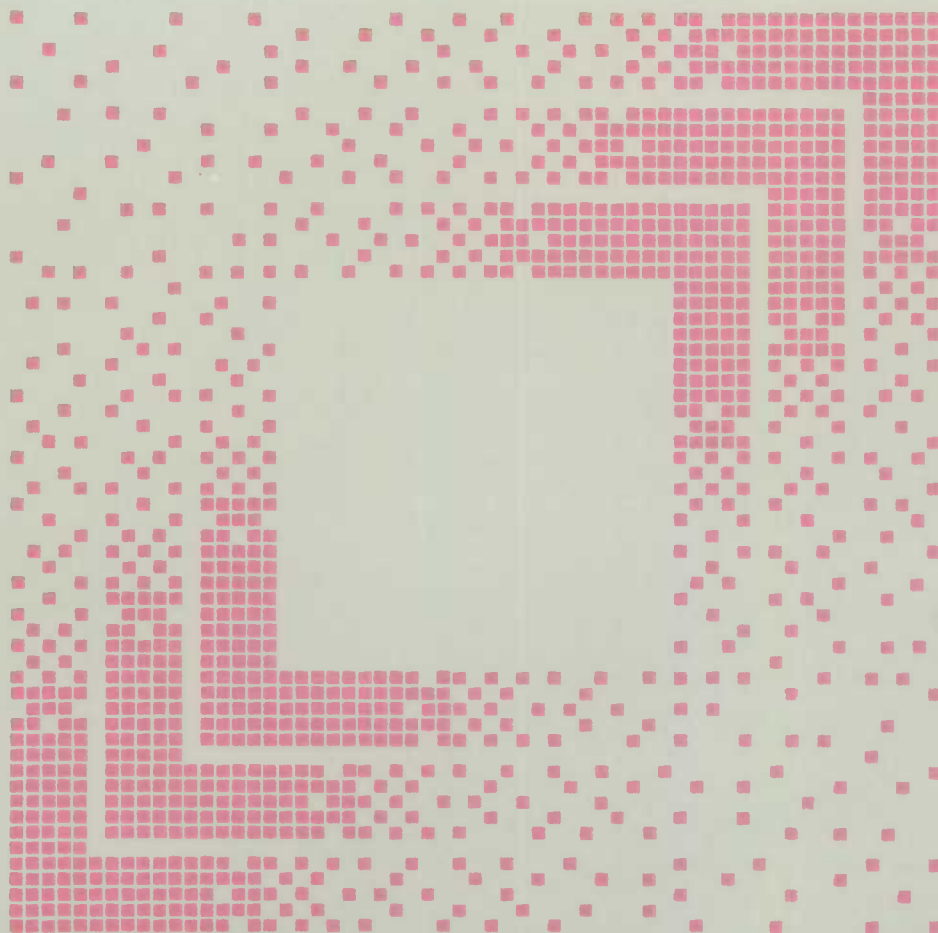
STATISTICS STATISTIQUE
CANADA CANADA

NOV 14 1994

LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

DOCUMENT DE TRAVAIL #10

**ESTIMATION DU TEMPS CONSACRÉ AUX ACTIVITÉS
PRODUCTIVES NON RÉMUNÉRÉES AU
CANADA, 1992 : ÉVALUATION DES DONNÉES
DE L'ENQUÊTE SOCIALES GÉNÉRALE**



Enquête sociale générale
Document de travail n° 10

**Estimation du temps consacré aux activités productives
non rémunérées au Canada, 1992 : évaluation des données
de l'Enquête sociale générale**

Bernie Paillé
Statistique Canada
Janvier 1994

*Je tiens à remercier Doug Norris pour les encouragements qu'ils m'a apportés tout au long de ce projet. Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à Dave Horlor pour son aide en matière de programmation ainsi qu'à Judith Frederick, Chris Jackson et Dave Paton pour leurs commentaires sur les premières ébauches de ce document.

Also available in English

RÉSUMÉ

Dans la plupart des pays, les activités productives non rémunérées représentent une fraction importante de l'ensemble des activités productives, mais on n'en tient pas compte dans les mesures officielles de l'activité économique, notamment dans le produit intérieur brut. Il a été proposé d'inclure les activités productives non rémunérées dans les comptes nationaux, mais on est encore loin de s'entendre sur les questions suivantes : quelles activités doit-on inclure dans les comptes, comment doit-on en établir la valeur et quelle est la méthode de collecte des données la plus appropriée. La mesure de l'emploi du temps constitue l'approche plus souvent considérée la meilleure pour quantifier les activités productives non rémunérées. Dans ce document, nous allons examiner les diverses méthodes utilisées pour évaluer l'emploi du temps. Nous allons nous pencher sur les diverses méthodes déjà utilisées et examinerons les points forts et les points faibles de chacune. En se fondant sur les résultats de l'ESG de 1992 sur les budgets-temps des Canadiens, nous allons évaluer la méthode du journal (un relevé de l'emploi du temps du répondant durant une période de 24 heures) et la méthode directe (qui consiste à poser des questions aux répondants sur leur emploi du temps).

Les activités productives non rémunérées auxquelles nous nous intéressons dans cette étude sont les suivantes : les travaux ménagers (préparation des repas, nettoyage, courses), le soin des enfants (lecture aux enfants, enseignement, remontrances) les travaux d'entretien de la demeure (peinture, déneigement), l'aide non rémunérée à diverses personnes et bénévolat pour un organisme. Les temps moyens quotidiens (nombre de minutes) consacrés à chacune de ces activités obtenus selon la méthode directe et la méthode du journal ont été comparés pour évaluer l'une et l'autre méthode. Les résultats de l'ESG, comme ceux d'autres études, montrent que l'écart entre les sexes n'est pas le même selon que l'une ou l'autre méthode est utilisée. Les résultats montrent par ailleurs ce qui suit : 1) les estimations du temps alloué aux travaux ménagers obtenues au moyen de la méthode du journal sont plus élevées que celles produites au moyen de la méthode directe; 2) les estimations du temps consacré au soin des enfants, aux travaux d'entretien de la demeure, à l'aide bénévole fournie à diverses personnes et au bénévolat pour un organisme sont plus élevées avec la méthode directe qu'avec la méthode du journal et 3) le temps total consacré aux activités productives non rémunérées établi selon la méthode du journal est de 20% supérieur environ au temps calculé selon la méthode directe. On a en outre constaté que les différences entre les estimations produites au moyen de l'une et de l'autre méthode étaient liées à l'âge et à l'importance de la durée consacrée à une activité donnée, mais qu'elles n'étaient pas liées au niveau de scolarité.

TABLE DES MATIÈRES

1.	INTRODUCTION	1
	1.1 Définition des activités productives non rémunérées	1
2.	MÉTHODES DE COLLECTE DES DONNÉES	2
3.	TRAVAUX DE RECHERCHE ANTÉRIEURS	3
4.	POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DES MÉTHODES	5
5.	MESURE DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES NON RÉMUNÉRÉES DANS LES ENQUÊTES CANADIENNES	7
	5.1 L'ESG de 1985 sur la santé et l'aide du milieu	8
	5.2 L'ESG de 1990 sur la famille et les amis	8
	5.3 L'Enquête sur le bénévolat	9
	5.4 L'ESG de 1986 sur l'emploi du temps	9
	5.5 L'ESG de 1992 sur l'emploi du temps	9
6.	COMPARAISON DES DONNÉES DE L'ESG DE 1992 PRODUITES SELON LA MÉTHODE DU JOURNAL ET SELON LA MÉTHODE DIRECTE	10
	6.1 Généralités	10
	6.2 Résultats	11
	6.2.1 Différences entre les estimations selon l'âge	13
	6.2.2 Différences entre les estimations selon le niveau de scolarité	15
	6.2.3 Différences entre les estimations selon l'importance des durées consacrées aux activités	15
7.	DISCUSSION ET CONCLUSIONS	18
	RÉFÉRENCES	21
	ANNEXE A	23
	ANNEXE B	30

1. INTRODUCTION

Le pourcentage de femmes occupant un emploi rémunéré a connu une augmentation phénoménale entre 1961 et 1991, passant de 23 % à 57 % (Statistique Canada, 1961, 1991). Occuper un emploi à l'extérieur du foyer signifie que les femmes ont dans l'ensemble moins de temps à consacrer aux tâches traditionnellement «féminines», en particulier pour les travaux ménagers et le soin des enfants. Dans le passé, les femmes ont toujours assumé la plupart des tâches domestiques du ménage, ce qui permettait aux hommes d'occuper un emploi rémunéré dans l'économie de marché. Au fur et à mesure qu'a progressée la participation féminine dans l'économie de marché, on se serait attendu à ce que les hommes et les femmes consacrent à peu près autant de temps les uns que les autres aux activités productives non rémunérées. Cependant, selon de récentes études, ce phénomène ne s'est pas produit (Gershuny et Robinson, 1988).

On estime que dans certains des pays les plus développés, les activités productives non rémunérées, lesquelles ne sont pas incluses dans le calcul du produit intérieur brut, peuvent représenter jusqu'à 48 % de l'activité productive totale (Chadeau, 1985). Aussi la mesure du travail productif non rémunéré suscite-t-elle beaucoup d'intérêt. Au Canada, c'est depuis les années 70 que l'on cherche à mesurer la valeur des activités productives non rémunérées, dont les travaux domestiques (Hawrylyshyn, 1974; Adler et Hawrylyshyn, 1978; Jackson, 1992). Mais pour attribuer une valeur aux activités productives non rémunérées, il faut pouvoir les quantifier (dans les études sur le travail non rémunéré, on attache également beaucoup d'importance à la mesure des activités connexes). Et il se trouve que la mesure la plus précise pour quantifier les activités productives non rémunérées est le temps (Juster et Stafford, 1991).

Dans ce document, nous allons évaluer les méthodes de collecte des données sur les activités productives non rémunérées (ou travail non rémunéré) et les données ainsi obtenues. Dans la section 1, nous définirons les «activités productives non rémunérées» et les méthodes utilisées pour en déterminer la valeur. Dans la section 2, nous examinerons les méthodes de collecte des données sur les budgets-temps. Dans la section 3, nous passerons en revue les divers travaux de recherche faits dans le domaine jusqu'à maintenant et dans la section 4, nous examinerons les points forts et les points faibles de chacune des méthodes de collecte. Dans la section 5, nous nous pencherons sur les méthodes utilisées dans diverses enquêtes canadiennes sur les activités productives non rémunérées et sur les résultats de ces enquêtes. Dans la section 6, nous faisons une analyse empirique des résultats de l'Enquête sociale générale de 1992 sur l'emploi du temps, effectuée par Statistique Canada. Dans la dernière section, nous donnerons les conclusions de l'analyse et ferons des suggestions pour de futurs travaux de recherche.

1.1 Définition des activités productives non rémunérées

Le principe économique du **coût de remplacement** est celui sur lequel on se fonde généralement pour attribuer une valeur aux activités productives non rémunérées. Ce principe veut que la valeur d'une activité non marchande soit calculée en se fondant sur le coût du service correspondant dans l'économie de marché (Frederick et collaborateurs, 1991). Par exemple, le soin des enfants est considéré comme une activité productive non rémunérée parce que l'on peut se procurer sur le marché des services de gardiennes ou garderies équivalents. Par conséquent, on peut attribuer une valeur à une activité non rémunérée à la condition que cette dernière s'effectue **hors de l'économie de marché et puisse être accomplie par une tierce personne** dans l'économie de marché. En se fondant sur ces critères, les activités suivantes ont été définies comme étant des

activités productives non rémunérées dans l'ESG de 1992 sur l'emploi du temps : travaux ménagers, travaux d'entretien de la demeure, soin des enfants, soins aux personnes âgées, aide bénévole à diverses personnes et bénévolat pour un organisme.

2. MÉTHODES DE COLLECTE DES DONNÉES

Il existe plusieurs méthodes de collecte de données sur les budgets-temps de la population : l'observation directe, l'évaluation d'un échantillon aléatoire de périodes d'activité (appel sur téléavertisseur), la méthode directe (ensemble précis de questions sur l'emploi du temps pendant une période déterminée) et la méthode du journal de l'emploi du temps. L'**observation directe** est la méthode la plus fiable parce que le chercheur n'a pas à se préoccuper de ce que le répondant considère comme une activité productive non rémunérée. Suivant cette méthode, le chercheur va habituellement passer un certain nombre d'heures consécutives avec le répondant, inscrivant chacune des activités de ce dernier, l'endroit où se déroulent les activités et le temps consacré à chacune, etc. ou encore il peut observer le répondant pendant certaines périodes choisies au hasard. Avec la **méthode d'échantillonnage aléatoire de périodes d'activité**, on remet un téléavertisseur au répondant et le chercheur envoie, à différents moments, un signal à ce dernier pour lui indiquer de consigner l'activité qu'il est en train d'effectuer. Lorsque le téléavertisseur fait entendre son bip, le répondant inscrit, sur une formule qui lui aura été remise par le chercheur, l'activité qu'il est en train d'accomplir, l'endroit où il se trouve et les personnes présentes. Selon cette méthode, le répondant indique quand il a commencé une activité donnée et, le cas échéant, inscrit ses activités secondaires (ou parallèles).

La **méthode directe** consiste à poser des questions précises au répondant sur le temps consacré à diverses activités durant une période déterminée. Par exemple, dans l'ESG de 1992, on a demandé aux répondants d'indiquer le temps consacré au soin des enfants en leur posant la question suivante : «*La semaine dernière, combien d'heures avez-vous passées à vous occuper des enfants du ménage?*» La période de référence varie selon l'activité et selon l'enquête, mais il s'agit généralement d'une période pour laquelle on a des souvenirs précis, par exemple une semaine, un mois, une année. Dans les questions directes, on demande au répondant d'indiquer soit le temps exact soit le temps moyen consacré à différentes activités. Une variante de cette méthode consiste à demander au répondant s'il s'est adonné à une activité quelconque durant une période déterminée, et le cas échéant, à quelle fréquence (par exemple, le nombre de fois par semaine ou par mois).

Avec la méthode du **journal de l'emploi du temps**, le répondant décrit lui-même les activités auxquelles il s'est consacré pendant une période déterminée, habituellement les vingt-quatre heures précédentes. Tout dépendant de l'objet de l'étude, cette méthode permet de recueillir des données sur les activités principales, secondaires et même tertiaires; sur l'heure du début et de la fin de chacune des activités; sur l'endroit où chaque activité a eu lieu (à la maison, au travail, en route pour la maison ou pour le travail) et sur la ou les personnes présentes (le conjoint, les enfants, les autres personnes apparentées, etc.). Il y a deux types de journaux de l'emploi du temps : le journal conçu pour une interview et dans lequel l'intervieweur inscrit les activités du répondant pendant la période de référence et le journal conçu pour être rempli seul par le répondant et dans lequel ce dernier inscrit ses activités durant des périodes déterminées (ces dernières sont découpées par tranches de 15 minutes). La méthode du journal est la méthode la plus simple pour le répondant parce que ce dernier décrit ses activités en utilisant ses propres mots. Les données sont codées par les chercheurs suivant un système semblable à celui utilisé, entre autres, dans l'enquête multinationale sur les emplois du temps qui a été réalisée au milieu des années 60 (Szalai, 1972).

3. TRAVAUX DE RECHERCHE ANTÉRIEURS

Peu d'études ont été effectuées jusqu'à maintenant sur les diverses méthodes de collecte de données sur l'emploi du temps de la population et encore moins sur les activités productives non rémunérées. Les études comparant la méthode du journal et la méthode directe ont conclu que la méthode directe tend à surestimer le temps consacré à de nombreuses activités (Robinson, 1985; Herzog et collaborateurs, 1989; Niemi, 1990). Des études de validité et de fiabilité ont montré que la méthode du journal fournit des estimations fiables par rapport aux méthodes plus coûteuses, dont l'échantillonnage aléatoire de périodes d'activité (Robinson, 1985). L'examen des résultats d'études sur les activités productives non rémunérées montrent que la fidélité de la mémoire du répondant joue un rôle important dans l'estimation du temps consacré aux activités peu fréquentes (Herzog et collaborateurs, 1989; Juster et Stafford, 1991).

Herzog et collaborateurs (1989) ont comparé les résultats des deux enquêtes suivantes : Americans' Changing Lives (ACL) et Time-Use Survey (1975-1976) menée par l'Institute for Social Research de l'université du Michigan. Dans l'ACL, on s'est servi de questions directes pour produire des estimations du nombre d'heures que les répondants avaient consacré à diverses activités durant l'année précédant l'enquête. Cinq questions ont été posées dans l'ACL pour déterminer le temps consacré aux travaux ménagers sur une semaine moyenne. Voici deux de ces questions : (traduction) *Vous arrive-t-il de préparer les repas ou de faire la vaisselle? Vous arrive-t-il de faire les achats dans les magasins d'alimentation?* Les répondants donnaient ensuite une estimation du temps total consacré aux travaux ménagers, en choisissant la tranche d'heures qui convenait. L'ACL ne comportait qu'une seule question pour évaluer le nombre d'heures que les répondants allouaient au soin des enfants sur une semaine moyenne. Il s'agit de la question suivante : (traduction) *Combien d'heures par semaine environ consacrez-vous au soin des enfants du ménage?* Pour ce qui est des durées pour toutes les autres activités non rémunérées, le répondant devait choisir la tranche d'heures correspondant au temps consacré à chacune au cours des 12 mois précédant l'enquête.

L'analyse de Herzog et de ses collaborateurs a montré que les estimations des activités peu fréquentes (notamment les travaux de réparation et d'entretien de l'extérieur de la demeure) produites suivant la méthode directe étaient plus élevés que celles obtenues au moyen de la méthode du journal, mais qu'elles étaient probablement plus fiables. Une explication possible de cet état de choses est que les activités d'entretien de l'extérieur de la demeure consomment beaucoup de temps (par exemple, la peinture extérieure) et que le répondant se souvient très facilement du temps consacré à chacune. Lorsque l'on demande au répondant d'estimer le temps total consacré durant un mois ou une année à une activité d'entretien quelconque, il n'a pas de mal à faire la somme des durées consacrées à l'activité en question. Pour ce qui est de la méthode du journal, comme la période de référence est habituellement d'une journée seulement, les estimations comportent un nombre exagéré de cas où les durées sont nulles ou très longues. Les estimations du temps consacré à des activités secondaires (par exemple, le soin des enfants) étaient également plus élevées selon la méthode directe. Cela tient au fait qu'avec la méthode directe, on avait recueilli des données sur le temps consacré aux activités et aux activités secondaires (ou parallèles) tandis qu'avec la méthode du journal, on avait recueilli des données sur les activités principales seulement. Le soin des enfants étant souvent une activité secondaire (parce qu'elle s'effectue en même temps qu'une autre, comme préparer un repas ou faire le ménage), le journal de l'emploi du temps, dans lequel sont consignées les activités principales seulement, donne des estimations qui sont généralement plus basses que celles obtenues selon la méthode directe.

Niemi (1990), dans une analyse des résultats d'une enquête finlandaise, a fait les constatations que voici : 1) des différences de perception existent entre les divers segments de la population et ces dernières peuvent influencer sur les estimations de l'emploi du temps; 2) la fidélité de la mémoire a une importance primordiale dans l'estimation du temps consacré à diverses activités, en particulier les activités distinctes et 3) avec la méthode du journal, contrairement à la méthode directe, on n'a pas à s'inquiéter que le répondant soit influencé par le caractère socialement acceptable ou non de certaines activités. Prenons un exemple pour illustrer le point 1 : les femmes d'agriculteurs finlandais n'ont pas interprété l'expression «travail rémunéré» de la même façon que l'ensemble des répondants de sorte que leur estimation du temps alloué «au travail rémunéré» était très différente de celle des autres répondants. D'autre part, les estimations obtenues selon la méthode du journal et la méthode directe sont proches dans le cas d'activités qui se retiennent facilement (en particulier lorsque la période pour laquelle le répondant doit faire appel à sa mémoire est courte) mais elles comportent des différences importantes dans le cas des activités qui se retiennent moins facilement. Enfin, la méthode directe entraîne une sous-estimation du temps consacré à certaines activités : par exemple, les gens ne veulent pas donner l'impression qu'ils passent trop de temps à regarder la télévision. Par contre, la méthode du journal permet de réduire ce genre d'effet parce que les gens décrivent simplement les activités auxquelles ils se sont adonnés pendant une journée. Pour des activités semblables, les durées agrégées obtenues selon la méthode du journal sont généralement plus fiables.

Robinson (1985) a utilisé d'autres méthodes pour recueillir des données sur l'emploi du temps de la population. Il a fait des études de validité pour comparer les durées agrégées obtenues selon la méthode du journal et la méthode du téléavertisseur. Suivant cette dernière méthode, les participants à l'étude recevaient, chaque jour, de 30 à 40 signaux sur leur téléavertisseur pour leur indiquer d'inscrire ce qu'ils étaient en train de faire. Le moment de chacun des signaux était choisi de façon aléatoire. Trois études distinctes ont révélé que les résultats obtenus avec la méthode du journal étaient comparables à ceux produits selon la méthode du téléavertisseur. Les estimations du temps passé en compagnie de parents ou d'amis et le temps pris pour les courses étaient plus élevées avec la méthode du journal tandis que les estimations du temps passé au téléphone étaient plus élevées avec la méthode du téléavertisseur. Dans l'ensemble, la méthode du téléavertisseur a produit des résultats dont la validité était un peu moindre pour les activités à l'extérieur de la maison. Robinson favorise la méthode du journal à celle du téléavertisseur parce qu'elle est moins coûteuse. Robinson s'est par ailleurs penché sur la question de savoir si la méthode du journal permettait de produire des données agrégées semblables sur des échantillons répétés. Bien qu'il n'ait pas été possible de comparer le même échantillon, on a pu comparer les données agrégées produites selon la méthode du journal à partir de trois échantillons distincts. Ces données étaient comparables, le coefficient de corrélation allant de .85 à .95, ce qui indique un degré élevé de concordance entre les enquêtes. Troisièmement, Robinson a comparé les estimations obtenues pour diverses activités à partir de la méthode du journal et de la méthode directe. Les résultats ont révélé qu'avec la méthode directe, les répondants surestimaient systématiquement le temps consacré à leurs activités. Cet effet était plus marqué dans le cas des activités secondaires, notamment le soin des enfants.

Juster et Stafford (1991) ont examiné tout un éventail d'études fondées sur les données de l'enquête sur l'emploi du temps de 1975-1976 pour évaluer différentes méthodes de collecte. Ils soutiennent que la principale lacune de la méthode directe est la surestimation systématique, mais qui varie selon l'activité, des temps déclarés par les répondants. La principale raison de cette surestimation est que les répondants se souviennent du jour où ils ont eu une activité donnée et considèrent ce jour comme un jour normal alors qu'il est en général exceptionnel. Comme Robinson (1985), Juster et Stafford concluent que la méthode du téléavertisseur entraîne une sous-estimation du

temps consacré à des activités à l'extérieur de la maison. Ils terminent en affirmant que si la méthode directe se prête mieux aux comparaisons individuelles, la méthode du journal, elle, se prête mieux à la production de données agrégées ou de données sur des sous-groupes (par exemple des moyennes) et qu'elle est dans l'ensemble supérieure aux autres méthodes.

4. POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DES MÉTHODES

Comme nous l'avons souligné, l'observation directe est la méthode la plus fiable pour recueillir des données sur les budgets-temps, mais étant extrêmement coûteuse, elle n'est pas beaucoup utilisée. La méthode du téléavertisseur est également fiable mais elle comporte un risque de pépin technique (p. ex. des piles à plat). Les travaux effectués sur la question montrent que la méthode du téléavertisseur est une bonne mesure dans le cas des activités qui ont lieu dans la maison, mais non dans le cas des activités à l'extérieur de la maison, comme le bénévolat (Robinson, 1985). Cette lacune tient au fait que l'utilisation des téléavertisseurs en public est généralement mal vue. La méthode de l'observation directe et la méthode du téléavertisseur exigent un très bon esprit de collaboration de la part du répondant parce que l'enquêteur entre dans son intimité.

Pour ce qui est de la méthode directe, elle offre l'avantage de permettre des analyses au niveau de l'individu. La période de référence utilisée dans le cadre de la méthode directe étant plus longue que celle utilisée dans le cadre de la méthode du journal, la méthode directe permet généralement mieux d'observer tout l'éventail des activités auxquelles s'adonnent les gens. Avec la méthode directe, la période de référence pour chaque activité est la même pour tous les individus et l'on peut donc comparer les répondants les uns aux autres. C'est un avantage particulièrement important lorsque l'on veut estimer le temps consacré à des activités peu fréquentes, mais dont les gens n'ont habituellement pas de mal à se rappeler. Comme l'ont souligné Juster et Stafford (1991, p. 485), les questions directes, même pour une longue période de référence, sont peut-être un meilleur outil pour identifier les ménages qui consacrent peu de temps ou, au contraire, beaucoup de temps aux travaux de réparation de la maison.

Un des principaux problèmes de la méthode directe est le processus cognitif dans lequel s'engagent les répondants lorsqu'ils fournissent leurs réponses. Ce processus comporte les quatre étapes suivantes : comprendre, se souvenir, juger, répondre (Tourangeau, 1984). Pour illustrer le problème, prenons l'exemple des travaux ménagers. Le répondant doit d'abord comprendre ce que l'on entend par «travaux ménagers». L'expression peut avoir pour le répondant un sens complètement différent de celui que lui donne le chercheur. En fait, le sens donné à l'expression peut varier d'un répondant à l'autre (Niemi, 1990). Il est donc nécessaire, avec la méthode directe, de dresser des listes très claires d'exemples d'activités comprises dans la catégorie des travaux ménagers (nettoyage, préparation des repas, courses). Herzog et ses collaborateurs (1989) ont essayé de résoudre ce problème en fournissant aux répondants des exemples d'activités pour chacune des catégories d'activités. Dans la deuxième étape du processus cognitif, le répondant doit se rappeler les moments où il a fait des travaux ménagers quelconques durant la période de référence. Le danger ici est le suivant : les durées les plus longues vont être présentes à l'esprit du répondant tandis que les durées les plus courtes risquent d'avoir été oubliées. S'il n'y a pas grand risque de défaillance de mémoire lorsque la période de référence est «la semaine dernière», il y a danger d'oubli si la période de référence est le mois ou l'année précédant l'enquête. Et même si la période de référence est d'une semaine seulement, le répondant peut se demander si on lui demande de fournir des données pour la semaine précédente ou pour une semaine «normale». Cela peut entraîner une surestimation du temps consacré à certaines activités, en particulier les activités peu fréquentes (Herzog et collaborateurs,

1989). Dans la troisième étape du processus cognitif, le répondant doit estimer combien de temps, en tout, il a consacré aux travaux ménagers. À cette fin, il doit juger des activités à inclure dans la catégorie des travaux ménagers : les estimations du répondant risquent d'être fausses s'il oublie certaines durées ou s'il tient compte de durées en dehors de la période de référence (télescopage des souvenirs). Juster et Stafford (1991) ont souligné qu'à l'occasion, des répondants avaient déclaré des durées dont la somme était supérieure à la période de référence. L'absence d'un cadre à l'intérieur duquel le répondant serait obligé de déclarer toutes les activités effectuées durant la période de référence peut entraîner une sous-estimation du temps consacré à certaines activités, ce qui compromet la fiabilité et la validité des données (Harvey and MacDonald, 1976). Dans la dernière étape du processus cognitif, il s'agit pour le répondant de communiquer sa réponse. À ce stade, il se peut que les attitudes ou les opinions du répondant (l'effet d'acceptabilité sociale) entrent en jeu : les réponses du répondant peuvent être influencées par le caractère « acceptable » ou non à ses yeux de l'activité considérée. Par exemple, si le répondant pense qu'il regarde « trop » d'émissions de télévision, il peut sous-estimer le temps alloué à cette activité.

La méthode du journal est considérée comme la **meilleure** méthode de collecte de données sur les budgets-temps et cela, pour deux raisons. Premièrement, cette méthode est moins coûteuse que la méthode de l'observation directe et la méthode du téléavertisseur. Deuxièmement, l'exactitude des données produites selon la méthode du journal est généralement supérieure à celle des estimations établies selon la méthode directe (Robinson, 1985; Juster et Stafford, 1991). De plus, avec la méthode du journal, il n'y a pas lieu de trop se préoccuper du processus cognitif : le répondant décrit ses activités au cours de la journée précédente et ses réponses sont codées par le chercheur. Il n'y a pas à proprement parler de problèmes de compréhension. En outre, parce qu'avec la méthode du journal la période de référence est plus courte, l'exactitude des données est plus grande : d'une part, il n'y a pas risque de défaillance de mémoire de la part du répondant et d'autre part, il est impossible que la somme des durées déclarées dépasse vingt-quatre heures. Enfin, parce que le répondant déclare ses activités dans l'ordre chronologique, il n'a pas à se demander combien de temps il a alloué à chacune.

Un des sérieux inconvénients de la méthode du journal est qu'elle ne permet pas d'analyser les données au niveau des individus parce que, généralement, les répondants ne fournissent des données que pour une journée durant l'année. Et comme il ne s'agit pas toujours d'une journée « typique » pour chaque activité, le temps consacré aux diverses activités sera tantôt sous-estimé, tantôt surestimé. On pourrait réduire cette lacune en demandant aux répondants de fournir leur emploi du temps pour un échantillon de journées durant l'année. Quoi qu'il en soit, en raison des biais associés à la méthode directe dont nous avons parlé ci-dessus, on préfère la méthode du journal pour la production de données agrégées ou de données sur des sous-groupes, par exemple des moyennes (Juster et Stafford, 1991).

Harvey et MacDonald (1976) ont proposé d'utiliser des critères d'entrée et de sortie pour évaluer les méthodes de collecte de données sur les budgets-temps. Les critères d'entrée comprennent : la collaboration du répondant, l'effort intellectuel exigé du répondant, les coûts (en temps et en argent) et la facilité de traitement des réponses. En général, la méthode du journal est moins avantageuse que la méthode directe pour ce qui est de la collaboration du répondant, des coûts et de la facilité de traitement. Il faut plus de temps pour remplir un journal, que ce soit seul ou avec l'aide d'un intervieweur, que pour répondre à des questions directes et le supplément de temps (et souvent de fournitures) associé à la méthode du journal fait augmenter les coûts de l'enquête. Pour ce qui est de la facilité de traitement des réponses, elle est plus grande avec la méthode directe qu'avec

la méthode du journal parce que l'intervieweur fait le codage des réponses au fur et à mesure qu'il remplit le questionnaire. Toutefois, on pourrait améliorer la facilité de traitement des données suivant la méthode du journal en ayant recours à la technique d'interview assistée par ordinateur. La méthode du journal est plus avantageuse que la méthode directe en ce qui concerne l'effort intellectuel exigé du répondant : le répondant décrit ses activités dans ses propres mots et la période de référence est généralement plus courte. La méthode directe exige un plus grand effort intellectuel de la part du répondant parce que la période de référence est plus longue et parce que le répondant doit déterminer par lui-même les activités qui doivent être incluses dans une catégorie et celles qui doivent en être exclues.

La méthode du journal obtient de meilleures notes pour les critères de sortie, c'est-à-dire la fiabilité, la validité, la souplesse et la facilité d'utilisation. Premièrement, les estimations produites avec la méthode du journal sont plus fiables parce que la somme des durées déclarées par le répondant ne peut pas être supérieure à la période de référence. Avec la méthode directe, la somme des durées indiquées par les répondants est souvent supérieure à la période de référence (Juster et Stafford, 1991). Deuxièmement, comme en a témoigné l'examen comparatif des résultats de différentes enquêtes, la validité des données est également supérieure avec la méthode du journal (Robinson, 1985; Juster et Stafford, 1991). Troisièmement, la méthode directe offre beaucoup moins de souplesse que la méthode du journal. Comme l'ont signalé Harvey et MacDonald (1976, p. 29), avec la méthode directe, «les données sont recueillies selon des catégories déterminées et il n'y a pas moyen de redéfinir les activités». Avec la méthode du journal, le codage des activités ne pose pas autant de difficultés. La moins grande facilité d'utilisation des données recueillies selon la méthode directe tient au manque de souplesse de cette dernière : il peut être impossible de recoder les données d'une enquête pour en comparer les résultats à ceux d'enquêtes antérieures.

5. MESURE DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES NON RÉMUNÉRÉES DANS LES ENQUÊTES CANADIENNES

Jusqu'à maintenant, il s'est fait relativement peu d'études au Canada sur les activités productives non rémunérées. Les résultats des premières enquêtes sur l'emploi du temps des Canadiens réalisées en 1971 à Halifax et en 1981 dans diverses villes du pays (Harvey, 1991) ont été utilisés dans les premiers travaux effectués au Canada pour attribuer une valeur monétaire aux activités productives non rémunérées. Les données les plus récentes proviennent d'enquêtes de Statistique Canada : l'Enquête sociale générale (ESG, 1985, 1986, 1990 et 1992) et l'Enquête sur le bénévolat (1987).

L'ESG a été conçue pour suivre l'évolution des tendances dans la société canadienne. Il s'agit d'une enquête annuelle comprenant cinq cycles, le sujet de chaque cycle étant repris tous les cinq ans. L'échantillon est composé de Canadiens âgés de 15 ans et plus qui vivent dans l'une des dix provinces du pays. Les personnes vivant en établissement sont généralement exclues de l'ESG. Les répondants sont choisis par composition aléatoire de numéros de téléphone. Quatre des cycles de l'ESG nous fournissent des données sur divers aspects des activités productives non rémunérées. L'ESG de 1985 et de 1990 nous renseignent sur la fréquence et la quantité du travail non rémunéré effectué par les Canadiens, l'ESG de 1986 nous fournit des estimations de l'emploi du temps de la population et l'ESG de 1992 nous donne des estimations de l'emploi du temps selon la méthode directe et la méthode du journal.

5.1 L'ESG de 1985 sur la santé et l'aide du milieu

La thématique principale de l'ESG de 1985 portait sur l'état de santé de la population et la thématique particulière, sur l'aide du milieu dans le groupe des personnes de 55 ans et plus. A l'automne 1985, un échantillon de Canadiens âgés de 15 à 64 ans ont été interviewés, par téléphone, sur une période de trois semaines. Des interviews sur place ont été effectuées au cours de la même période avec les répondants âgés de 65 ans et plus. Des questions sur l'aide du milieu, notamment des questions sur l'aide bénévole donnée à des personnes ne faisant pas partie du ménage, ont été posées aux personnes de 55 ans et plus seulement. Aucune période de référence n'a été précisée dans les questions sur les activités productives non rémunérées effectuées par les membres du ménage. Dans les questions, on a demandé au répondant d'indiquer les personnes qui accomplissaient habituellement les activités suivantes : les travaux d'entretien du terrain; les travaux ménagers, c'est-à-dire les gros travaux (laver les planchers) et les travaux usuels (laver la vaisselle); la préparation des repas, les courses pour acheter la nourriture du ménage et l'administration du ménage (gestion du budget). Si le répondant disait ne pas être le seul membre du ménage à effectuer l'une ou l'autre des activités ci-dessus, on lui demandait d'indiquer à quelle fréquence les autres membres du ménage accomplissaient l'activité, à savoir : une fois par semaine ou plus; une fois par mois ou plus et moins d'une fois par mois. On a par ailleurs demandé aux répondants si, au cours des six mois précédant l'enquête, ils avaient fourni de l'aide bénévole à des personnes ne faisant pas partie du ménage. On n'a pas recueilli de données sur la fréquence de cette aide non rémunérée ni sur le temps consacré à cette dernière. Les questions sur l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage portaient sur les activités suivantes : aide dans les travaux ménagers, accompagnement dans les déplacements, aide dans les travaux d'entretien du terrain, garde d'enfants, aide pour les soins personnels, bénévolat pour un organisme et aide financière.

5.2 L'ESG de 1990 sur la famille et les amis

La collecte des données de la thématique principale du cinquième cycle de l'ESG -- la famille et les amis -- a été effectuée entre janvier et mars 1990. La thématique particulière portait sur l'aide du milieu. Dans ce cycle, on a entre autres demandé aux répondants d'indiquer la proportion des activités productives non rémunérées qu'ils avaient effectuée dans leur propre ménage au cours des douze mois précédant l'enquête. On leur a ensuite demandé s'ils étaient les principaux responsables de ces tâches et d'indiquer, le cas échéant, par quels membres du ménage ils se faisaient aider. Les tâches non rémunérées effectuées par le répondant dans son ménage comprenaient : la préparation des repas; le nettoyage après les repas; le ménage et la lessive, et l'entretien de l'extérieur de la demeure. Dans les questions sur ces tâches non rémunérées, on demandait au répondant de déclarer la proportion du travail qu'il effectuait lui-même et la proportion du travail fait par les autres membres du ménage. On a également demandé aux répondants si, au cours des douze mois précédant l'enquête, ils avaient donné de l'aide non rémunérée à une personne ne vivant pas dans le ménage («Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait des travaux ménagers non rémunérés à l'extérieur de chez vous, comme cuisiner, coudre ou faire le ménage?»). Quand le répondant donnait une réponse affirmative, on lui demandait d'indiquer si le bénéficiaire d'aide était une personne apparentée ou non. Les questions sur l'aide non rémunérée donnée à des personnes ne faisant pas partie du ménage portaient sur les activités suivantes : aide dans les travaux ménagers (préparation des repas, couture, ménage), entretien de la demeure (réparations, peinture), accompagnement dans les déplacements, soin des enfants, aide pour les soins personnels et bénévolat pour un organisme. Les catégories utilisées pour mesurer la fréquence de ces activités étaient les suivantes : au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine, moins d'une fois par mois. Il importe de souligner que dans les enquêtes de

1985 et de 1990 on n'a recueilli que des estimations relatives (fréquence et proportion) des activités non rémunérées.

5.3 L'Enquête sur le bénévolat

Cette enquête a été menée par Statistique Canada en octobre 1987 pour le Secrétariat d'État du Canada. La période de référence de l'enquête allait du 1^{er} novembre 1986 au 31 octobre 1987. L'échantillon était composé de Canadiens âgés de 15 ans et plus vivant dans l'une des dix provinces du pays. Étaient exclus de l'enquête : les personnes vivant dans les territoires et les réserves indiennes, les membres à plein temps des Forces armées et les pensionnaires d'institution. Les personnes échantillonnées pour l'enquête ont été invitées à remplir un questionnaire de sélection dans le cadre d'un supplément de l'Enquête sur la population active. Lors de la prise de contact, on demandait aux répondants d'indiquer s'ils avaient donné de l'aide bénévole et, le cas échéant, d'indiquer si cette aide prenait la forme de bénévolat pour un organisme communautaire ou social ou si l'aide était fournie directement à des membres de la famille, à des amis ou à des voisins. Des estimations relatives de la fréquence de l'aide bénévole fournie par les répondants à des parents, à des amis ou à des voisins pendant les douze mois précédant l'enquête ont été produites en se fondant sur les catégories de réponse suivantes : souvent, à l'occasion, rarement. On a par la suite demandé aux répondants qui avaient indiqué avoir fait du bénévolat pour un organisme durant la période de référence de remplir un questionnaire de suivi plus détaillé. Ce questionnaire, que les répondants ont rempli en janvier 1988, contenait des questions sur le temps consacré à diverses activités de bénévolat. Les répondants devaient donner leurs réponses en chiffres absolus, c'est-à-dire : le nombre moyen d'heures par semaine, le nombre d'heures pendant la semaine précédant l'enquête; le nombre de semaines et de mois de bénévolat durant l'année. Les répondants ont par ailleurs été invités à donner plusieurs mesures subjectives de la satisfaction tirée de leurs activités bénévoles auprès d'un organisme.

5.4 L'ESG de 1986 sur l'emploi du temps

Au Canada, la première enquête nationale sur l'emploi du temps a été menée en novembre et en décembre 1986, dans le cadre de l'ESG. Les répondants devaient déclarer les activités auxquelles ils s'étaient adonnés pendant une journée entière (vingt-quatre heures), généralement le jour précédant l'interview. Des données ont été recueillies uniquement sur les activités principales. Les activités ont été codées selon une classification de 96 codes établie d'après le système de classification utilisé dans des études antérieures.

5.5 L'ESG de 1992 sur l'emploi du temps

Un des objectifs premiers de l'ESG de 1992 était d'améliorer la qualité et la fiabilité des mesures du travail non rémunéré. On a porté à 167 le nombre de catégories pour le codage des activités déclarées dans le journal de l'emploi du temps; cet élargissement de la structure de codage a été fait pour améliorer la mesure de l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage. Autre amélioration de l'ESG de 1992 -- les interviews ont été échelonnées sur les douze mois de l'année, éliminant ainsi la possibilité de biais saisonnier. Par ailleurs, afin de pouvoir produire des données au niveau de l'individu et de comparer la méthode du journal et la méthode directe, un ensemble de questions directes ont été incluses dans l'enquête. Dans les questions directes, on a demandé aux répondants d'indiquer la quantité de temps consacré à diverses activités productives non rémunérées durant la semaine précédente ou le mois précédent l'interview. Les activités

ménagères non rémunérées comprenaient : le soin des enfants, le nettoyage et les travaux d'entretien de la demeure. Les activités productives faites bénévolement pour des personnes ne faisant pas partie du ménage étaient les suivantes : aide dans les travaux ménagers et la préparation des repas, aide dans les travaux d'entretien de la demeure, garde d'enfants, accompagnement dans les déplacements, aide pour soins personnels, aide dans la correspondance, aide dans la gestion d'une entreprise ou d'une exploitation agricole, bénévolat pour un organisme et autre aide non rémunérée. La période de référence pour les activités liées aux travaux ménagers était la semaine précédant l'enquête (*«La semaine dernière, avez-vous fait des travaux ménagers incluant la cuisine, le ménage, l'épicerie ou le lavage pour les membres du ménage?»*). Dans le cas de l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage, la période de référence était le mois précédant l'enquête (*«Au cours du dernier mois, avez-vous aidé quelqu'un à des travaux ménagers incluant la cuisine, le ménage, l'épicerie et le lavage?»*). Les questions posées dans les enquêtes examinées dans ce rapport sont reproduites à l'annexe A.

6. COMPARAISON DES DONNÉES DE L'ESG DE 1992 PRODUITES SELON LA MÉTHODE DU JOURNAL ET SELON LA MÉTHODE DIRECTE

6.1 Généralités

L'analyse qui suit porte sur les différences observées entre les données recueillies dans l'ESG de 1992 au moyen de la méthode du journal et celles obtenues au moyen de la méthode directe. Il s'agit de la première enquête nationale dans laquelle deux méthodes différentes de collecte de données sur l'emploi du temps ont été appliquées à un même échantillon. Par conséquent, pour les besoins de cette analyse préliminaire, on a retenu les variables qui permettent de comparer les résultats de l'ESG à ceux d'autres enquêtes. Les estimations présentées ont été établies à partir des données-échantillon pondérées représentant la population totale. La taille de l'échantillon n'était pas la même pour toutes les catégories d'activités non rémunérées parce que : 1) le journal de l'emploi du temps de l'ESG de 1992 n'a pas été rempli par tous les répondants et 2) les non-répondants aux questions directes ont été exclus de la présente analyse. Compte tenu de ce facteur de non-réponse, les données établies selon la méthode du journal et la méthode directe n'ont pas été pondérées de la même façon. Toutefois, les écarts entre les estimations qui peuvent être attribuables à la méthode de pondération sont négligeables.

Sachant qu'il existe des différences dans le genre et la quantité d'activités productives non rémunérées qu'effectuent les hommes et les femmes (Gershuny et Robinson, 1988; Oakley, 1974), on s'attendait à des différences selon le sexe dans les durées relatives aux diverses activités. On s'attendait également à observer des différences selon l'âge et le niveau de scolarité parce que l'on soupçonnait que ces deux variables étaient liées au processus cognitif dans lequel s'engagent les répondants lorsqu'ils fournissent leurs réponses. Comme nous l'avons déjà souligné, la méthode directe, parce qu'elle fait appel à la mémoire des répondants, peut donner des estimations moins fiables. Pour ce qui est de l'âge, les répondants ont été répartis parmi les quatre groupes suivants : de 15 à 24 ans, de 25 à 44 ans, de 45 à 64 ans et de 65 ans et plus. Ces tranches d'âge ont été établies en tenant compte de certains facteurs démographiques comme l'âge d'activité et l'âge de procréation de la femme. Pour le classement des répondants selon le plus haut niveau de scolarité atteint, on a établi trois catégories : études secondaires non terminées; diplôme d'études secondaires ou études postsecondaires partielles; diplôme d'études postsecondaires. Ces catégories ont été utilisées parce que les personnes plus scolarisées sont peut-être plus en mesure d'estimer avec précision le temps consacré aux diverses activités.

Nous avons également supposé que l'importance de la durée allouée à une activité donnée avait un rapport avec les différences entre les estimations produites selon l'une et l'autre méthode. Nous avons pensé que les répondants qui consacraient peu ou pas de temps à une activité quelconque fourniraient des estimations plus fiables que ceux qui allouaient beaucoup de temps à l'activité en question. Les durées hebdomadaires indiquées par les répondants en réponse aux questions directes ont été réparties par tranches de temps pour que l'on puisse comparer les résultats obtenus suivant la méthode directe aux estimations établies selon la méthode du journal. Si les deux méthodes sont également fiables, les chiffres pour chacune des activités devraient être à peu près les mêmes. Par exemple, les personnes classées dans la catégorie «de 1 à 4 heures» devraient afficher des temps moyens se situant entre 1 et 4 heures par semaine.

6.2 Résultats

Les tableaux 1 à 4 contiennent les durées moyennes (exprimées en nombre moyen de minutes par jour) pour les diverses activités productives non rémunérées. Les données sont présentées en chiffres absolus et en pourcentage pour que l'on puisse comparer les estimations produites à partir de la méthode du journal et de la méthode directe. Dans certains cas, en raison de chiffres très petits, les différences en pourcentage sont insignifiantes et ne sont pas interprétées. L'aide bénévole à diverses personnes et le bénévolat pour un organisme ont été réunis dans une même catégorie, les durées enregistrées pour l'une et l'autre activité étant trop courtes pour permettre des comparaisons utiles.

On observe des écarts importants du temps consacré au soin des enfants, selon la méthode du journal et la méthode directe, tant chez les hommes que chez les femmes. Comme on peut le constater dans le tableau 1, le temps consacré au soin des enfants (tant par les hommes que par les femmes) est quatre fois plus élevé avec la méthode directe qu'avec la méthode du journal. Cet écart entre les estimations de l'une et de l'autre méthode tient sans doute au fait que dans le journal de l'emploi du temps de 1992, les répondants ne devaient déclarer que le temps consacré aux enfants comme activité principale. Dans la méthode du journal, les autres activités (lavage, nettoyage) accomplies en même temps que les soins aux enfants sont inscrits comme activité principale. En revanche, les durées obtenues en réponse aux questions directes sur le temps pris pour «s'occuper des enfants» correspondent probablement au temps réel consacré aux soins des enfants, c'est-à-dire au temps alloué aux enfants comme activité principale et comme activité secondaire. Lorsque l'on supprime le soin des enfants des estimations, le temps total alloué aux activités productives non rémunérées est à peu près le même pour les deux méthodes.

Les estimations du temps consacré aux travaux ménagers non rémunérés suivant la méthode du journal étaient respectivement de 56 % plus élevé chez les hommes et de 35 % supérieures chez les femmes suivant la méthode directe. Lorsque l'on supprime de ces estimations le temps consacré aux courses pour examiner uniquement le temps consacré aux travaux ménagers, les estimations suivant la méthode du journal ne sont supérieures à celles suivant la méthode directe que de 29 % pour les hommes et de 13 % pour les femmes. Dans la troisième ligne du tableau 1, nous avons exclu du temps consacré aux activités ménagères le temps pour les courses parce que nous avons pensé que les répondants, dans la question directe, n'avaient pas considéré les courses comme faisant partie des travaux ménagers, et cela même si le libellé de la question contenait l'exemple des courses (voir annexe A). Lors du codage des activités déclarées selon la méthode du journal dans l'ESG de 1992, les courses et les travaux ménagers constituaient des catégories distinctes. C'est au moment de la production des estimations que l'on a combiné le temps consacré aux courses et le temps consacré aux travaux ménagers. Les estimations du temps alloué aux travaux d'entretien de la demeure de même qu'au bénévolat pour un organisme et à l'aide bénévole à diverses personnes sont plus basses avec la méthode du journal qu'avec la méthode directe, et cela tant pour les hommes que pour les femmes.

TABLEAU 1

Temps moyen(1) consacré aux activités productives non rémunérées par la population, selon le sexe, la méthode de collecte des données, et les différences en chiffres absolus et en pourcentage entre les estimations produites selon la méthode du journal et la méthode directe

Activité	Total				Hommes				Femmes			
	Méthode du journal		différence(2)		Méthode du journal		différence		Méthode du journal		différence	
	directe	absolue	pour cent	directe	absolue	pour cent	directe	absolue	pour cent	directe	absolue	pour cent
Soin des enfants(3)	26	105	-79	-304	15	55	-40	-267	36	153	-117	-325
Travaux ménagers (incluant les courses)(3)	153	89	64	42	99	44	55	56	206	133	73	35
Travaux ménagers (excluant les courses)(3)	108	89	19	18	62	44	18	29	153	133	20	13
Entretien de la demeure(3)	12	25	-13	-108	19	34	-15	-79	5	17	-12	-240
Aide bénévole(4,5)	23	37	-14	-61	23	33	-10	-43	24	41	-17	-71
Total, activités non rémunérées	216	259	-43	-20	157	168	-11	-7	272	348	-76	-28
Total, moins le temps pour le soin des enfants	167	171	-4	-2	120	125	-5	-4	212	216	-4	-2

1. Nombre de minutes par jour.

2. Différence absolue = valeur obtenue suivant la méthode du journal - valeur obtenue suivant la méthode directe

3. Moyenne sur les sept jours de la semaine

4. L'aide bénévole comprend : l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage (aide dans travaux ménagers et la préparation des repas; aide dans l'entretien et la réparation de la demeure; garde non rémunérée d'enfants; aide pour les placements; soins personnels à une personne handicapée ou malade; aide pour la correspondance (remplir des formulaires); aide à l'exploitation d'une entreprise ou d'une ferme; bénévolat pour un organisme et autre aide non rémunérée.

5. Moyenne sur un mois de 30 jours.

Nota : Les durées moyennes étant relativement faibles, les différences en pourcentage doivent être interprétées avec prudence.

6.2.1 Différences entre les estimations selon l'âge

Nous allons maintenant examiner les différences entre les estimations produites suivant la méthode directe et la méthode du journal selon l'âge et le niveau de scolarité des répondants. Les durées pour le soin des enfants présentées dans les tableaux 2 et 3 correspondent aux temps déclarés par les personnes qui avaient des enfants de moins de 15 ans à la maison. Dans la section utilisant la méthode directe, l'intervieweur devait vérifier si le répondant avait des enfants de moins de 15 ans à la maison et dans la négative, il devait sauter les questions sur le soin des enfants. Pour toutes les autres activités, les données portent sur la population totale. En raison de cette exclusion des personnes n'ayant pas d'enfants de moins de 15 ans à la maison, il est impossible d'évaluer les écarts entre les estimations produites selon l'une et l'autre méthode pour ce qui est du temps total consacré par les répondants de tous les âges à l'ensemble des activités productives non rémunérées.

Les données du tableau 2 montrent une relation inverse entre l'âge et le temps consacré au soin des enfants : ce temps diminue avec l'âge, tout comme les différences en chiffres absolus entre les estimations obtenues au moyen de la méthode du journal et de la méthode directe. Cela tient au fait qu'au fur et à mesure que les parents vieillissent, leurs enfants vieillissent aussi et exigent moins de soins qu'un nouveau-né par exemple. Le résultat le plus étonnant est que le temps consacré au soin des enfants est quatre fois plus élevé selon la méthode directe que selon la méthode du journal, quel que soit le sexe ou l'âge.

Selon la méthode du journal, le temps consacré aux travaux ménagers (durée incluant les courses et durée excluant les courses) croît avec l'âge. Les estimations produites selon la méthode directe indiquent au contraire que ce temps diminue systématiquement avec l'âge, sauf chez les 15 à 24 ans. D'après les estimations produites selon la méthode directe, les 15 à 24 ans constituent le groupe qui consacre le moins de temps aux travaux ménagers et les 25 à 44 ans, le groupe d'âge suivant, celui qui en alloue le plus. De façon générale, les écarts entre les estimations produites selon l'une et l'autre méthode augmentent avec l'âge; à noter cependant que les différences entre les méthodes sont moindres lorsque l'on ne tient pas compte du temps alloué aux courses. Comme pour les estimations relatives à la population totale, les estimations du temps consommé par les travaux ménagers établies selon la méthode du journal sont plus élevées que les estimations produites selon la méthode directe pour tous les groupes d'âge et pour les deux sexes (les hommes de 15 à 24 ans étant la seule exception lorsque l'on exclut les courses du temps consacré aux travaux ménagers).

Les estimations des travaux d'entretien de la demeure calculées selon l'une et l'autre méthode indiquent que ce sont les 25 à 64 ans qui allouent le plus de temps à cette activité. Toutefois, l'écart entre les hommes et les femmes est un peu plus important suivant la méthode du journal. Lorsqu'on considère la population totale et la population selon le sexe, on constate que les écarts entre les estimations selon l'une et l'autre méthode sont les plus petits dans le groupe des 15 à 24 ans; les différences entre les autres groupes d'âge sont comparables selon l'une et l'autre méthode. En général, les écarts entre les estimations produites selon l'une et l'autre méthode sont plus petits pour les femmes que pour les hommes. Les estimations du temps alloué aux travaux d'entretien de la demeure sont plus élevées avec la méthode directe, et cela pour les deux sexes et à tous les âges.

TABLEAU 2

Temps moyen(1) consacré aux activités productives non rémunérées par la population, selon le groupe d'âge, le sexe, la méthode de collecte des données, et les différences en chiffres absolus et en pourcentage entre les estimations produites selon la méthode du journal et la méthode directe

Activité	Total				Hommes				Femmes			
	Méthode		différence(2)		Méthode		différence		Méthode		différence	
	du journal	directe	absolue	pour cent	du journal	directe	absolue	pour cent	du journal	directe	absolue	pour cent
Soin des enfants(3) (n=2804)												
15-24 ans	140	567	-423	-294	75	289	-214	-285	162	656	-494	-305
25-44 ans	88	378	-290	-330	56	208	-152	-271	114	520	-406	-356
45-64 ans	36	184	-148	-411	22	143	-121	-550	63	267	-204	-324
65 ans et plus	-- (4)	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Tous les groupes d'âge	85	368	-283	-333	52	201	-149	-287	114	512	-398	-349
Travaux ménagers (incluant les courses)(3) (n=9430)												
15-24 ans	79	49	30	38	54	34	20	37	105	64	41	39
25-44 ans	157	106	51	32	93	50	43	46	221	161	60	27
45-64 ans	178	90	88	49	118	37	81	69	236	144	92	39
65 ans et plus	205	88	117	57	161	49	112	70	237	117	120	51
Tous les groupes d'âge	155	89	66	43	100	44	55	56	207	133	74	36
Travaux ménagers (excluant les courses)(3) (n=9430)												
15-24 ans	50	49	1	2	32	34	-2	-6	68	64	4	6
25-44 ans	113	106	7	6	57	50	7	12	168	161	7	4
45-64 ans	126	90	36	29	76	37	39	51	175	144	31	18
65 ans et plus	147	88	59	40	103	49	54	52	179	117	62	35
Tous les groupes d'âge	110	89	21	19	63	44	19	30	155	133	22	14
Entretien de la demeure(3) (n=9664)												
15-24 ans	5	13	-8	-160	8	18	-10	-125	2	7	-5	-250
25-44 ans	13	29	-16	-123	21	37	-17	-85	6	21	-15	-250
45-64 ans	17	32	-15	-88	27	42	-15	-56	7	22	-15	-214
65 ans et plus	6	19	-13	-217	14	29	-15	-107	1	12	-11	-1100
Tous les groupes d'âge	12	25	-13	-108	19	34	-15	-79	4	17	-13	-325
Aide bénévole(5,6) (n=9494)												
15-24 ans	19	33	-14	-74	16	31	-15	-94	22	33	-11	-50
25-44 ans	18	40	-22	-122	18	35	-17	-94	19	45	-26	-137
45-64 ans	29	40	-11	-38	26	31	-5	-19	32	49	-17	-53
65 ans et plus	33	29	4	14	43	32	11	26	26	28	-2	-8
Tous les groupes d'âge	23	37	-14	-61	23	33	-10	-43	24	41	-17	-71

1. Nombre de minutes par jour

2. Différence absolue = valeur obtenue suivant la méthode du journal - valeur obtenue suivant la méthode directe.

3. Moyenne sur les sept jours de la semaine.

4. Un double tiret (--) indique que l'échantillon, pour la catégorie, comprenait moins de 50 unités.

5. L'aide bénévole comprend l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage (aide dans travaux ménagers et la préparation des repas; aide dans l'entretien et la réparation de la demeure; garde non rémunérée d'enfants; aide pour les placements; soins personnels à une personne handicapée ou malade; aide pour la correspondance (remplir des formulaires); aide à l'exploitation d'une entreprise ou d'une ferme; bénévolat pour un organisme et autre aide non rémunérée.

6. Moyenne sur un mois de 30 jours

Nota: Les durées moyennes étant relativement basses, les différences en pourcentage doivent être interprétées avec prudence.

Les estimations obtenues suivant la méthode du journal indiquent que les femmes et les hommes plus âgés (les 45 ans et plus) allouent davantage de temps au bénévolat pour un organisme et à l'aide bénévole à diverses personnes. Les estimations produites selon la méthode directe indiquent que chez les femmes comme dans la population totale, ce sont les 25 à 64 ans qui consacrent le plus de temps au bénévolat pour un organisme et à l'aide bénévole à diverses personnes, tandis que les hommes allouent à peu près le même temps à ces activités, quel que soit l'âge. Une tendance générale se dégage toutefois des estimations établies selon l'une et l'autre méthode : les écarts sont plus importants dans les groupes d'âge jeunes que dans les groupes plus âgés et les estimations établies selon la méthode directe sont moins élevées que celles calculées selon la méthode du journal. Toutefois, dans le groupe le plus âgé, les estimations selon la méthode du journal sont plus élevées pour la population totale et pour les hommes, mais plus basses pour les femmes.

6.2.2 Différences entre les estimations selon le niveau de scolarité

Nous avons émis comme hypothèse que les écarts entre les estimations produites suivant l'une et l'autre méthode diminuerait au fur et à mesure qu'augmente le niveau de scolarité. Cette hypothèse ne semble pas être fondée. Les données présentées dans le tableau 3 montrent que l'hypothèse tient uniquement pour certaines activités : soin des enfants (hommes seulement); travaux ménagers (hommes seulement); travaux ménagers, à l'exclusion des courses (hommes et femmes); bénévolat pour un organisme et aide bénévole à diverses personnes (population totale). Ce qui se dégage cependant des données est que les estimations selon le niveau de scolarité établies à partir de l'une et l'autre méthode sont très proches et cela pour l'ensemble des activités, sauf pour le soin des enfants. Les personnes ayant achevé ou commencé des études postsecondaires forment le groupe qui alloue le plus de temps au soin des enfants, et les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires, celui qui en alloue le moins. Cette différence tient en partie au fait que chez les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires on trouve proportionnellement plus d'adolescents qui n'ont pas d'enfants et proportionnellement plus de personnes âgées qui n'ont plus d'enfants à la maison. Autrement, le niveau de scolarité ne semble pas lié à la répartition des estimations calculées pour chaque activité ni aux écarts entre estimations établies selon l'une et l'autre méthode de collecte des données.

6.2.3 Différences entre les estimations selon l'importance des durées consacrées aux activités

Les données du tableau 4 montrent que l'importance de la durée consacrée à une activité productive non rémunérée est un facteur explicatif important des différences entre les estimations produites selon l'une et l'autre méthode. Pour le soin des enfants, les travaux d'entretien de la demeure ainsi que pour le bénévolat pour un organisme et l'aide bénévole à diverses personnes, les écarts (en chiffres absolus et en pourcentage) entre les deux méthodes augmentent avec l'importance de la durée allouée à chacune de ces activités. Les estimations les plus proches sont celles obtenues pour les personnes qui consacrent le moins de temps à chacune de ces trois activités (de 1 à 4 heures par semaine). Les estimations produites selon l'une et l'autre méthode sont virtuellement les mêmes pour les personnes qui consacrent le moins de temps au soin des enfants, au bénévolat pour un organisme et à l'aide bénévole à des personnes ne faisant pas partie du ménage, et cela tant au niveau de la population totale que de la population selon le sexe. La méthode du journal donne des estimations plus basses que la méthode directe (si l'on exclut les

TABLEAU 3

Temps moyen(1) consacré aux activités productives non rémunérées par la population, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, le sexe et la méthode de collecte des données, et les différences en chiffres absolus et en pourcentage selon la méthode de collecte

Activité	Total				Hommes				Femmes			
	Méthode		différence(2)		Méthode		différence		Méthode		différence	
	du journal	directe	absolue	pour cent	du journal	directe	absolue	pour cent	du journal	directe	absolue	pour cent
Soin des enfants(3)												
Études secondaires non terminées	67	323	-256	-382	40	183	-143	-358	95	470	-375	-395
Études postsecondaires partielles	90	409	-319	-354	48	219	-171	-356	118	533	-415	-352
Diplôme d'études postsecondaires	91	350	-259	-285	62	196	-134	-216	120	507	-387	-323
Travaux ménagers (incluant les courses)(3)												
Études secondaires non terminées	155	86	69	45	99	39	60	61	210	135	75	36
Études postsecondaires partielles	155	92	63	41	101	42	59	58	204	137	67	33
Diplôme d'études postsecondaires	153	87	66	43	101	48	53	52	206	128	78	38
Travaux ménagers (excluant les courses)(3)												
Études secondaires non terminées	115	86	29	25	62	39	23	37	166	135	31	19
Études postsecondaires partielles	109	92	17	16	63	42	21	33	151	137	14	9
Diplôme d'études postsecondaires	105	87	18	17	64	48	16	25	148	128	20	14
Entretien de la demeure(3)												
Études secondaires non terminées	12	25	-13	-108	20	34	-14	-70	4	16	-12	-300
Études postsecondaires partielles	11	24	-13	-118	19	32	-13	-68	4	16	-12	-300
Diplôme d'études postsecondaires	12	28	-16	-133	19	35	-16	-84	5	20	-15	-300
Aide bénévole(4,5)												
Études secondaires non terminées	24	33	-9	-38	23	28	-5	-22	25	38	-13	-52
Études postsecondaires partielles	21	38	-17	-81	20	34	-14	-70	21	42	-21	-100
Diplôme d'études postsecondaires	25	41	-16	-64	25	37	-12	-48	25	46	-21	-84

1. Nombre de minutes par jour.

2. Différence absolue = valeur obtenue suivant la méthode du journal - valeur obtenue suivant la méthode directe.

3. Moyenne sur les sept jours de la semaine.

4. L'aide bénévole comprend l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage (aide dans travaux ménagers et la préparation des repas; aide dans l'entretien et la réparation de la demeure; garde non rémunérée d'enfants; aide pour les déplacements; soins personnels à une personne handicapée ou malade; aide pour la correspondance (remplir des formulaires); aide à l'exploitation d'une entreprise ou d'une ferme; bénévolat pour un organisme et autre aide non rémunérée.

5. Moyenne sur un mois de 30 jours.

Nota - Les durées moyennes étant relativement basses, les différences en pourcentage doivent être interprétées avec prudence.

TABLEAU 4

Temps moyen(1) consacré aux activités productives non rémunérées par la population selon le nombre d'heures par semaine(2), le sexe et la méthode de collecte des données, et les chiffres absolue et en pourcentage selon la méthode de collecte

Activité	Total				Hommes				Femmes			
	Méthode		différence(3)		Méthode		différence		Méthode		différence	
	du journal	directe	absolue	pour cent	du journal	directe	absolue	pour cent	du journal	directe	absolue	pour cent
Nombre d'heures par semaine												
Soins des enfants(3)												
0 heure	22	0	22	100	17	0	17	100	-- (4)	--	--	--
1 - 4 heures	25	24	1	4	27	24	3	11	--	--	--	--
5 - 14 heures	36	80	-44	-122	37	80	-43	-116	34	79	-45	-132
15 - 29 heures	56	180	-124	-221	55	179	-124	-225	59	182	-123	-209
30 heures et plus	118	559	-441	-374	76	403	-327	-430	133	617	-484	-364
Travaux ménagers												
0 heure	85	0	85	100	71	0	71	100	134	0	134	100
1 - 4 heures	91	21	70	77	86	20	66	77	104	23	81	78
5 - 14 heures	155	74	81	52	120	68	52	43	184	79	105	54
15 - 29 heures	226	169	57	25	146	159	-13	-9	247	172	75	30
30 heures et plus	306	344	-38	-12	--	--	--	--	309	346	-37	-12
Entretien de la demeure												
0 heure	3	0	3	100	4	0	4	100	2	0	2	100
1 - 4 heures	8	18	-10	-125	11	19	-8	-73	4	18	-14	-350
5 - 9 heures	30	53	-23	-77	39	54	-15	-38	14	52	-38	-271
10 heures et plus	54	160	-106	-196	66	158	-92	-139	28	162	-134	-479
Aide bénévole(5)												
0 heure	7	0	7	100	7	0	7	100	7	0	7	100
1 - 4 heures	16	14	2	13	18	14	4	22	15	13	2	13
5 - 9 heures	33	53	-20	-61	28	53	-25	-89	37	53	-16	-43
10 heures et plus	60	156	-96	-160	64	154	-90	-141	57	158	-101	-177

1. Nombre de minutes par jour, moyenne sur les sept jours de la semaine.

2. Catégories utilisées avec la méthode directe.

3. Différence absolue = valeur obtenue suivant la méthode du journal - valeur obtenue suivant la méthode directe.

4. Un double tiret (--) indique que l'échantillon, pour la catégorie, comprenait moins de 50 unités.

5. L'aide bénévole comprend l'aide bénévole fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage (aide dans travaux ménagers et la préparation des repas; aide dans l'entretien et la réparation de la demeure; garde non rémunérée d'enfants; aide pour les déplacements; soins personnels à une personne handicapée ou malade; aide pour la correspondance (remplir des formulaires); aide à l'exploitation d'une entreprise ou d'une ferme; bénévolat pour un organisme et autre aide non rémunérée.

Nota: Les durées moyennes étant relativement basses, les différences en pourcentage doivent être interprétées avec prudence.

personnes affichant les durées les plus courtes -- 0 heure et de 1 à 4 heures), pour le soin des enfants, les travaux d'entretien de la demeure ainsi que le bénévolat pour un organisme et l'aide bénévole à diverses personnes. La situation est différente pour ce qui est des travaux ménagers. Plus les durées pour ces tâches sont longues, plus les estimations de l'une et l'autre méthode sont proches : les écarts entre la méthode du journal et la méthode directe sont moins élevés pour les personnes allouant 15 heures ou plus par semaine aux travaux ménagers qu'aux personnes allouant 15 heures ou moins à cette activité. Cette constatation vaut pour la population totale et pour la population selon le sexe. Globalement, la méthode directe tend à sous-estimer le temps consacré aux travaux ménagers. Le tableau 4 montre que l'importance de la sous-estimation croît inversement au temps consacré à l'activité. En fait, on constate qu'avec la méthode directe, les personnes qui allouent beaucoup de temps à une activité tendent à surestimer le temps consacré à cette dernière.

L'explication la plus vraisemblable de ces résultats réside dans le rapport entre les estimations produites selon la méthode directe et la méthode du journal : la méthode directe tend à surestimer le temps pour le soin des enfants, pour l'entretien de la demeure de même que pour le bénévolat pour un organisme et l'aide bénévole à diverses personnes, mais à sous-estimer le temps pour les travaux ménagers. Lorsque l'on prend les durées quotidiennes moyennes établies selon la méthode du journal et que l'on calcule les durées moyennes hebdomadaires, on constate que les chiffres sont cohérents dans la tranche correspondant aux durées les plus courtes pour ce qui est des travaux ménagers et cohérents dans la tranche correspondant aux durées les plus longues pour ce qui est des autres activités. Par exemple, pour les travaux ménagers, les estimations selon la méthode du journal sont de 306 minutes par jour, ce qui donne 35.7 heures par semaine, soit une durée raisonnable pour la tranche correspondant aux durées les plus longues. En revanche, les 91 minutes par jour selon la méthode du journal pour la tranche correspondant aux durées les plus courtes («1-4») donnent un chiffre de 10.6 heures par semaine, ce qui est trop élevé pour cette tranche.

7. DISCUSSION ET CONCLUSIONS

Les travaux de recherche faits jusqu'à maintenant ont démontré que les estimations établies selon la méthode directe étaient habituellement proches de celles obtenues avec la méthode du journal dans le cas des activités effectuées régulièrement, par exemple les travaux ménagers non rémunérés, mais qu'elles étaient plus élevées dans le cas des activités non régulières (par exemple, les travaux d'entretien de la demeure et le soin des enfants comme activité secondaire). Dans l'ensemble, les données de l'ESG de 1992 confirment ces constatations. Les résultats indiquent que par rapport à la méthode du journal, la méthode directe produit des estimations plus élevées en ce qui concerne le soin des enfants, l'entretien de la demeure et l'aide bénévole, et des estimations plus basses pour les travaux ménagers. Les écarts entre les deux méthodes dans l'ESG de 1992 en ce qui concerne les estimations des travaux ménagers tiennent à l'inclusion des courses comme composante des travaux ménagers.

Les résultats montrent par ailleurs que l'importance des écarts suivant l'une et l'autre méthode n'est pas la même selon la caractéristique considérée. Par exemple, selon la méthode du journal, le temps consacré par les femmes aux activités productives non rémunérées est de 80 % supérieur au temps consacré par les hommes alors que selon la méthode directe, le temps

consacré par les femmes à ces activités est de plus de 100 % supérieur à la durée pour les hommes (voir tableau 1). D'après la méthode du journal, les femmes allouent deux fois plus de temps que les hommes au soin des enfants et aux travaux ménagers tandis que d'après la méthode directe, elles y consacrent trois fois plus de temps. D'après la méthode du journal, les hommes consacrent quatre fois plus de temps aux travaux d'entretien de la demeure que les femmes alors que d'après la méthode du journal, ils n'allouent que deux fois plus de temps à cette activité que les femmes. D'après la méthode du journal, les femmes et les hommes consacrent à peu près autant de temps les uns que les autres au bénévolat pour un organisme et à l'aide bénévole à diverses personnes, tandis que d'après la méthode directe, les femmes allouent 25 % de plus de leur temps que les hommes à ces activités.

Les différences selon le sexe mises en évidence dans d'autres travaux de recherche ont également été observées dans l'ESG de 1992. Les femmes allouent plus de temps que les hommes aux travaux ménagers et aux soins des enfants et les hommes, plus de temps que les femmes aux travaux d'entretien de la demeure. Les hommes et les femmes ont des durées comparables pour ce qui est du bénévolat pour un organisme et de l'aide bénévole à diverses personnes. Les résultats montrent également qu'il y a une nette relation entre l'âge et les différences selon la méthode de collecte utilisée, mais que ces différences varient selon l'activité. Les résultats de l'ESG de 1992 révèlent en outre que le niveau de scolarité n'est pas lié aux écarts entre les estimations. Enfin, pour l'ensemble de la population et pour la population selon l'âge, les estimations les plus proches suivant l'une et l'autre méthode sont enregistrées pour les personnes allouant le moins de temps aux diverses activités.

Que nous disent ces résultats pour les études futures de l'emploi du temps? Pour ce qui est de la question de savoir quelle est la meilleure méthode de collecte à utiliser, une part importante des résultats de l'ESG de 1992 vont dans le sens des recherches antérieures. Il semblerait que les estimations produites à partir de la méthode du journal soient généralement plus fiables que celles établies à partir de la méthode directe. Que les effets liés à l'âge et au niveau de scolarité soient dissemblables semble contradictoire compte tenu de l'hypothèse qui sous-tend l'inclusion de ces variables dans l'analyse. Nous avons pensé que les écarts entre les deux méthodes pouvaient être liés à des différences dans les aptitudes cognitives des répondants. Ce lien est ressorti lorsque nous avons utilisé l'âge comme variable d'analyse mais non lorsque nous avons utilisé le niveau de scolarité. Par conséquent, il faudra étudier de plus près la nature de l'effet des habiletés cognitives sur la qualité des estimations de l'emploi du temps.

Les personnes qui consacrent peu de temps à une activité sont celles pour lesquelles on enregistre les plus petits écarts entre les deux méthodes. En général, plus le temps consacré à une activité augmente, plus augmentent également les écarts entre les estimations produites selon l'une et l'autre méthode. L'explication peut tenir aux habiletés cognitives, c'est-à-dire à des défaillances de mémoire dans le cas d'activités irrégulières (comme les travaux d'entretien de la demeure) et dans le cas des activités secondaires (comme le soin des enfants). Ces résultats semblent valables, si comme l'indiquent diverses études, la méthode directe entraîne une surestimation du temps consacré aux activités peu fréquentes et une sous-estimation des activités fréquentes.

La surestimation systématique du temps consacré aux soins des enfants suivant la méthode directe vient alimenter le débat sur l'exactitude de l'une et l'autre méthode. Les données produites à partir d'autres méthodes utilisées dans l'ESG de 1992 devraient nous éclairer sur cette question. Dans la partie du questionnaire contenant le journal de l'emploi du temps, les répondants ont indiqué les personnes avec lesquelles elles se trouvaient lorsqu'elles effectuaient une activité (relevé des personnes présentes). Après le journal, les répondants se sont fait demander à quels moments de la journée précédente ils s'étaient occupés des enfants du ménage (relevé du soin des enfants). Frederick (1993) a démontré que le relevé du soin des enfants, le relevé des personnes présentes et les questions directes produisaient des estimations davantage comparables que le journal de l'emploi du temps. Il semble que les estimations obtenues à partir des questions directes sur le soin des enfants et le relevé des personnes présentes soient semblables aux estimations hebdomadaires sur le soin des enfants.

Le fait que les écarts entre les estimations calculées suivant la méthode du journal et la méthode directe sont comparables d'une enquête à l'autre nous fournit un indice quant à l'orientation future de la recherche dans le domaine des budgets-temps. Il serait peut-être possible de mesurer l'importance des écarts liés à l'une et l'autre méthode. Une fois recueillies les données selon la méthode directe, on pourrait relever les données au niveau du journal en utilisant le facteur d'erreur «connu». Cette façon de procéder permettrait de réduire les coûts associés à la méthode du journal et de simplifier les enquêtes sur l'emploi du temps. Toutefois, les résultats montrent que les écarts entre les estimations établies suivant l'une et l'autre méthode varient selon le sexe et l'âge. Par conséquent, il faudra peut-être effectuer un calcul semblable pour le sexe et pour l'âge de même que pour d'autres caractéristiques.

RÉFÉRENCES

Adler, H. et O. Hawrylyshyn, 1978, "Estimates of the Value of Household Work in Canada, 1961 and 1971," *Review of Income and Wealth*, Vol.24:333-335.

Chadeau, A., 1985, "Measuring Household Activities: Some International Comparisons," *Review of Income and Wealth*, Vol.31(3):237-253.

Fiebigler, H., 1989, "On the Methodology of Time Budget Surveys in the GDR," *Statistical Journal of the United Nations*, Economic Commission for Europe Vol.6(3):207-212.

Frederick, J., 1993, "Measuring Child Care and Sleep: Some Results from the 1992 Canadian General Social Survey," Paper presented at the 1993 Meetings of the International Association for Time Use Research, Amsterdam, Netherlands.

Frederick, J., D. Norris, et G. Villeneuve, 1992, «La mesure du travail non rémunéré : l'expérience canadienne». Document présenté à la Conférence européenne des statistiques, Séance de travail des statistiques sur les femmes.

Gershuny, J. et J.P. Robinson, 1988, "Historical Changes in the Household Division of Labour," *Demography*, Vol.25(4):537-552.

Harvey, A., 1991, «Lignes directrices concernant la collecte des données sur l'emploi du temps». Document de travail n° 5 de l'Enquête sociale générale.

Harvey, A.S. et W.S. MacDonald, 1976, "Time Diaries and Time Data for Extension of Economic Accounts," *Social Indicators Research*, Vol.3(1):21-35.

Hawrylyshyn, O., 1974, «L'estimation de la valeur du travail ménager au Canada, 1971». Publication hors série de Statistique Canada, n° 12-558 au catalogue, Ottawa.

Herzog, R.A. et al, 1989, "Age Differences in Productive Activities," *Journal of Gerontology*, Vol.44(4):129-138.

Jackson, C., 1992, "Estimates for the Value of Household Work in Canada, 1981 and 1986," Statistics Canada Unpublished Paper, Ottawa.

Juster, F.T., 1985a, "Conceptual and Methodological Issues Involved in the Measurement of Time Use," dans F.T. Juster et F.P. Stafford, (eds.) 1985, *Time, Goods, and Well-Being*, Survey Research Center, Institute for Social Research, University of Michigan, pp. 19 à 32.

Juster, F.T., 1985b, "The Validity and Quality of Time Use Estimates Obtained from Recall Diaries," dans F.T. Juster et F.P. Stafford, (eds.) 1985, *Time, Goods, and Well-Being*, Survey Research Center, Institute for Social Research, University of Michigan, pp. 63 à 92.

Juster, F.T. et F.P. Stafford, (eds.) 1985, *Time, Goods, and Well-Being*, Survey Research Center, Institute for Social Research, University of Michigan.

Juster, F.T. et F.P. Stafford, 1991, "The Allocation of Time: Empirical Findings, Behavioral Models, and Problems of Measurement," *Journal of Economic Literature*, Vol.29:471-522.

Kalton, G., 1985, "Sample Design Issues in Time Diary Studies," dans F.T. Juster et F.P. Stafford, (eds.) 1985, *Time, Goods, and Well-Being*, Survey Research Center, Institute for Social Research, University of Michigan, pp 93 à 112.

Niemi, I., 1990, "Systematic Error in Behaviourial Measurement: Comparing Results from Interview and Time Budget Studies," Paper presented at the Tenth World Congress of Sociology, July 1990.

Oakley, A., 1974, *The Sociology of Housework*, New York, Pantheon Books.

Robinson, J.P., 1985, "The Validity and Reliability of Diaries versus Alternative Time Use Measures," dans F.T. Juster et F.P. Stafford, (eds.) 1985, *Time, Goods, and Well-Being*, Survey Research Center, Institute for Social Research, University of Michigan, pp. 33 à 62.

Statistique Canada, 1961, *La population active: décembre 1961*, n° 71-001 au catalogue, Ministre de l'industrie, des sciences et de la technologie, Ottawa.

Statistique Canada, 1991, *La population active: décembre 1991*, n° 71-001 au catalogue, Ministre de l'industrie, des sciences et de la technologie, Ottawa.

Szalai, A. (ed.), 1972, *The Use of Time: Daily Activities of Urban and Suburban Populations in Twelve Countries*, Mouton & Co., La Haye.

Tourangeau, R., 1984, "Cognitive Sciences and Survey Methods," dans T.B. Gabine, T.L. Straf, J.M Tanur, et R. Tourangeau (eds.), *Cognitive Aspects of Survey Methodology: Building a Bridge Between Disciplines*, National Academy Press, Washington D.C., pp.73 à 100.

ANNEXE A : Questions directes sur les activités productives non rémunérées et comparaison du champ de certaines enquêtes de Statistique Canada.

Dans la section 1, le lecteur trouvera les questions sur les activités productives non rémunérées accomplies à l'intérieur du ménage du répondant. La section 2 contient les questions sur l'aide non rémunérée fournie à des personnes ne faisant pas partie du ménage. Les questions sont groupées par activité, l'activité figurant en caractères gras. Les enquêtes (dont le titre est souligné) qui comportaient une question sur chacune des activités énumérées, sont indiquées dans cette catégorie d'activité.

1. ACTIVITÉS PRODUCTIVES NON RÉMUNÉRÉES ACCOMPLIES À L'INTÉRIEUR DU MÉNAGE DU RÉPONDANT

TRAVAUX MÉNAGERS

Enquête sociale générale de 1992 sur l'emploi du temps

La semaine dernière, avez-vous fait des *travaux ménagers* incluant la cuisine, le ménage, l'épicerie ou le lavage pour les membres du ménage?

Si oui, pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990 sur la famille et les amis

Qui participe à la préparation des repas chez vous?

La même question a été posée pour le *lavage de la vaisselle* et le *ménage et le lavage*.

Quatre catégories de réponse étaient prévues pour l'inscription de la proportion du temps consacrée à l'activité par la ou les personnes nommées par le répondant :

- moins du quart
- moins de la moitié
- la moitié ou plus
- tout

Enquête sociale générale de 1985, santé et aide du milieu

Qui, dans votre ménage, s'occupe habituellement des *travaux ménagers*?

- Vous-même?
- Vous-même et quelqu'un d'autre?
- Quelqu'un d'autre?

La même question a été posée pour la *préparation des repas*, les *achats de produits alimentaires*, la *gestion des finances*.

Trois catégories de réponse ont été prévues pour l'inscription de la fréquence à laquelle le répondant recevait de l'aide de la personne nommée :

- Une fois par semaine ou plus
- Une fois par mois ou plus
- Moins d'une fois par mois

SOIN DES ENFANTS

Enquête sociale générale de 1992

La semaine dernière, combien d'heures avez-vous passé à vous occuper des enfants du ménage?

ENTRETIEN DU LOGEMENT

Enquête sociale générale de 1992

La semaine dernière, avez-vous fait *des travaux non rémunérés d'entretien ou d'amélioration à votre demeure*, terrain ou véhicule?

Si oui, pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Qui participe *aux travaux d'entretien intérieur et extérieur*, comme effectuer les réparations, peindre, faire les travaux de menuiserie, tondre le gazon et pelleter la neige?

Quatre catégories de réponse étaient prévues pour l'inscription de la proportion du temps consacrée à l'activité par la ou les personnes nommées par le répondant :

- moins du quart
- moins de la moitié
- la moitié ou plus
- tout

Enquête sociale générale de 1985

Qui s'occupe habituellement de *l'entretien extérieur de votre logement*, c.-à-d. tondre la pelouse, ramasser les feuilles, déneiger les entrées...

- Vous-même?
- Vous-même et quelqu'un d'autre?
- Quelqu'un d'autre?

Trois catégories de réponse ont été prévues pour l'inscription de la fréquence à laquelle le répondant recevait de l'aide de la personne nommée :

- Une fois par semaine ou plus
- Une fois par mois ou plus
- Moins d'une fois par mois

2. AIDE NON RÉMUNÉRÉE DONNÉE À DES PERSONNES NE FAISANT PAS PARTIE DU MÉNAGE

TRAVAUX MÉNAGERS

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du mois dernier, avez-vous aidé quelqu'un à des travaux ménagers incluant la cuisine, le ménage, l'épicerie et le lavage?

Si oui, pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait des travaux ménagers non rémunérés à l'extérieur de chez vous, comme cuisiner, coudre ou faire du ménage?

Si oui, pour quelle personne ou quel organisme? (cochez tout ce qui s'applique)

Combien de fois avez-vous fait ces travaux ménagers?

Au moins une fois par semaine

Au moins une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Enquête sociale générale de 1985

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous fait des travaux ménagers non rémunérés à l'extérieur de chez vous, comme cuisiner, coudre ou faire du nettoyage?

Si oui : Pour quelle personne ou quel organisme? (Cochez tous les cercles qui s'appliquent)

Enquête sur le bénévolat de 1987

Depuis le 1^{er} novembre 1986, avez-vous fait des travaux ménagers comme la cuisine ou le ménage?

On a aussi demandé aux répondants d'indiquer à quelles personnes ils avaient fourni de l'aide ainsi que la fréquence.

- Souvent

- A l'occasion

- Rarement

ENTRETIEN DE LA DEMEURE

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du mois dernier, avez-vous aidé quelqu'un à des travaux d'entretien ou d'amélioration d'une demeure, d'un terrain ou d'un véhicule?

Si oui : pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous aidé quelqu'un à l'extérieur de chez vous à faire des travaux d'entretien intérieur ou extérieur, comme effectuer des réparations, peindre, faire de la menuiserie, tondre le gazon, ou pelleter la neige?

Si oui : Quelle personne ou quel organisme avez-vous aidé? (Cochez tout ce qui s'applique)
Combien de fois avez-vous aidé à faire ces travaux d'entretien?

Au moins une fois par semaine

Au moins une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Enquête sociale générale de 1985

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous fait des travaux d'entretien intérieur ou extérieur, comme effectuer des réparations, peindre, faire de la menuiserie ou tondre le gazon?

Si oui : Pour quelle personne ou quel organisme? (Cochez tous les cercles qui s'appliquent)

Enquête sur le bénévolat de 1987

Depuis le mois de novembre, avez-vous effectué gratuitement pour d'autres personnes des travaux comme le jardinage, la peinture ou le déneigement?

GARDE D'ENFANTS

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du mois dernier, avez-vous gardé l'enfant de quelqu'un d'autre?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous gardé gratuitement les enfants d'une personne ne faisant pas partie de votre ménage?

Si oui : De qui avez-vous gardé les enfants? (Cochez tout ce qui s'applique)

Combien de fois avez-vous gardé ces enfants?

Au moins une fois par semaine

Au moins une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Enquête sociale générale de 1985

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous gardé des enfants sans être rémunéré(e)?

Si oui : Pour quelle personne ou quel organisme? (Cochez tous les cercles qui s'appliquent)

Enquête sur le bénévolat de 1987

Depuis le mois de novembre dernier, avez-vous gardé des enfants sans être payé(e)?

SOINS PERSONNELS

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du dernier mois, avez-vous donné des soins personnels à une personne handicapée ou malade?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous donné des soins personnels non rémunérés à une personne ne faisant pas partie de votre ménage, comme l'aider à prendre un bain ou à s'habiller?

Si oui : À quelle personne ou à quel organisme (Cochez tout ce qui s'applique)

Combien de fois avez-vous donné ces soins?

Au moins une fois par semaine

Au moins une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Enquête sociale générale de 1985

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous donné des soins personnels à quelqu'un qui n'habite pas chez vous, comme l'aider à prendre un bain ou à s'habiller?

Si oui : Pour quelle personne ou quel organisme? (Cochez tous les cercles qui s'appliquent)

AIDE DANS LES DÉPLACEMENTS

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du dernier mois, avez-vous aidé quelqu'un à se déplacer par un moyen de transport quelconque, à faire ses courses ou à se déplacer à l'extérieur de la maison?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous véhiculé gratuitement une personne ne faisant pas partie de votre ménage, p. ex. pour la conduire à un rendez-vous ou à un magasin?

Si oui : À quelle personne ou quel organisme avez-vous rendu ce service? (Cochez tout ce qui s'applique)

Combien de fois avez-vous rendu ce service?

Au moins une fois par semaine

Au moins une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Enquête sociale générale de 1985

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous voituré une personne pour qu'elle se rende, par exemple, chez le médecin, à l'hôpital ou dans un magasin?

Si oui : Pour quelle personne ou quel organisme? (Cochez tous les cercles qui s'appliquent)

Enquête sur le bénévolat de 1987

Sans passer par un organisme, avez-vous aidé quelqu'un à faire ses emplettes, ou conduit quelqu'un à ses rendez-vous ou dans des magasins?

AIDE DANS LA CORRESPONDANCE

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du dernier mois, avez-vous aidé quelqu'un à rédiger des lettres, à résoudre des problèmes, à trouver de l'information ou à remplir des formules?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sur le bénévolat de 1987

Avez-vous aidé d'autres personnes à rédiger des lettres, à résoudre des problèmes, à trouver de l'information ou à remplir des formulaires?

AIDE DANS L'EXPLOITATION D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE FERME

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du dernier mois, avez-vous aidé quelqu'un à exploiter une entreprise ou une ferme?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sur le bénévolat de 1987

Avez-vous aidé quelqu'un en dehors de votre ménage dans l'exploitation de son entreprise ou dans des travaux de ferme?

BÉNÉVOLAT

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du dernier mois, avez-vous fait un autre genre de travail bénévole pour une organisation excluant ceux que j'ai mentionnés jusqu'à présent?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sociale générale de 1990

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait d'autre travail bénévole non rémunéré pour un organisme comme enseigner, ramasser des fonds, exécuter du travail de bureau?

Si oui : Combien de fois avez-vous fait ce genre de travail bénévole?

Au moins une fois par semaine

Au moins une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Enquête sociale générale de 1985

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous effectué du travail bénévole non rémunéré pour un organisme, comme enseigner, collecter des fonds, ou exécuter du travail de bureau?

Si oui : Pour quelle personne ou quel organisme? (Cochez tous les cercles qui s'appliquent)

Enquête sur le bénévolat de 1987

L'enquête comprenait 14 questions sur les activités bénévoles, notamment, solliciter les gens pour recueillir des fonds; solliciter les gens, mais pas pour recueillir des fonds; donner les premiers soins; lutter contre les incendies et participer à des opérations de recherche et de sauvetage.

AUTRE AIDE BÉNÉVOLE

Enquête sociale générale de 1992

Au cours du dernier mois, avez-vous aidé quelqu'un d'une façon autre que celles que j'ai mentionnées jusqu'à présent?

Si oui : Pendant combien d'heures?

Enquête sur le bénévolat de 1987

Sans compter l'aide financière et sans passer par un organisme, avez-vous aidé quelqu'un d'une autre façon?

ANNEXE B : Classification des activités productives non rémunérées, Enquête sociale générale de 1992, emploi du temps.

Les codes ci-après ont été utilisés pour classer les activités déclarées par les répondants dans le journal de l'emploi du temps.

Travaux ménagers

- 101 Préparation des repas
- 102 Pâtisserie, conserves, fabrication de bière et de vin
- 110 Nettoyage après les repas (vaisselle, rangement)
- 120 Nettoyage à l'intérieur
- 130 Nettoyage à l'extérieur
- 140 Lavage, repassage, pliage
- 151 Raccouragement et entretien des chaussures
- 152 Couture et confection de vêtements
- 171 Jardinage et entretien du terrain
- 172 Soins des animaux domestiques
- 173 Soins des plantes d'intérieur
- 181 Administration du ménage (Règlement des factures, planification des menus)
- 182 Couper et ranger du bois
- 183 Autres travaux ménagers (Autres que ceux déjà mentionnés)
- 190 Déplacements : travaux ménagers

Entretien et réparations

- 161 Réparation et entretien - intérieur du domicile
- 162 Réparations et entretien - extérieur du domicile
- 163 Entretien du véhicule
- 164 Autres travaux d'amélioration au domicile

Soins des enfants

- 200 Soins d'un bébé du ménage
- 210 Soins d'un enfant du ménage
- 220 Aide, enseignement, remontrances
- 230 Parler, faire la lecture, discuter avec les enfants
- 240 Jouer avec les enfants
- 250 Soins médicaux - enfants
- 260 Garde non rémunérée d'un enfant
- 281 Autres soins d'enfants
- 291 Déplacements : enfants du ménage

Achats de biens et de services

- 301 Épicerie
- 302 Vêtements, essence, etc.
- 303 Mets à emporter
- 310 Achats de biens durables
- 320 Services de soins personnels (p. ex. coiffure)

- 331 Services financiers (p. ex. banque)
- 332 Services gouvernementaux (p. ex. assurance-chômage)
- 340 Soins médicaux et dentaires (adultes)
- 350 Autres services professionnels
- 361 Services de réparation et d'entretien de l'automobile
- 362 Autres services de réparation (p. ex. télévision, appareils ménagers)
- 370 Attente, queue pour acheter
- 380 Autres achats et services
- 390 Déplacements : achats de biens et de services

Aide bénévole

- 271 Soins personnels - adultes du ménage
- 272 Soins médicaux - adultes du ménage
- 282 Autres soins aux adultes du ménage
- 292 Déplacements : adultes du ménage
- 600 Activités professionnelles, syndicales (générales)
- 610 Activités politiques ou civiques
- 620 Organisations relatives à l'enfance, à la jeunesse ou à la famille
- 630 Réunions ou organisations de nature confessionnelle
- 651 Organisations à caractère fraternel ou social (p. ex. Club des Lions)
- 652 Groupes de soutien (p. ex. AA, Al-Anon)
- 660 Bénévolat lié à une organisation
- 671 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : travaux ménagers, cuisine
- 672 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : entretien et réparations
- 673 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : garde non rémunérée d'enfants
- 674 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : déplacements
- 675 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : soins personnels à une personne handicapée ou malade
- 676 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : correspondance, remplir des formules
- 677 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : exploitation d'une entreprise ou d'une ferme
- 678 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : Autre forme d'aide non rémunérée
- 680 Aide fournie à des membres d'un autre ménage : autres activités de bénévolat, religieuses ou liées à une organisation
- 691 Déplacements : bénévolat, activités religieuses ou liées à une organisation
- 800 Entraîner (coaching)
- 892 Déplacements : entraîner

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA



1010176991

OOS

